

## LA SÉRIE DE LA SEMAINE

Aux Restos du Cœur (5/6)

## «Les Restos sont ma deuxième famille»

L'association des Restos du Cœur tourne grâce à l'engagement sans failles de ses bénévoles. Et particulièrement d'infatigables retraités qui n'hésitent pas à revêtir le tablier, distribuer ou ravitailler, et qui, souvent, y gagnent une deuxième famille.

«Je fais partie des chanceux, raconte cet habitant de Versailles parachuté chaque mardi à la distribution des repas chauds à La Villette. Je donne un peu de mon temps mais n'allez pas surdimensionner mon travail, je ne suis là qu'un jour par semaine.» Christian, 72 ans, s'active à touiller et sucrer le café. Ironie du sort, dans une autre vie, le septuagénaire a été acheteur de café pour une grande marque. Comme beaucoup des 70 000 bénévoles réguliers des Restos du Cœur (23 000 occasionnels), Christian est en retraite.

**Fiabilité à toute épreuve**

«Les retraités sont stables, constants, avertissent quand ils ne peuvent pas venir», apprécie Louana Chaigneau, responsable du recrutement des bénévoles à Paris.



Après le coup de feu de la distribution des repas chauds, les bénévoles parisiens de la Porte d'Ivry (qui posent ici avec des Jurassiennes) partagent un repas. PHOTOS VEG

**«Venir travailler aux Restos, c'est ma survie. Si je reste chez moi, je me morfonds.»**

Dans le centre de distribution de repas chauds de la porte d'Ivry, c'est Denyse, 87 ans depuis janvier, l'œil vif et le cheveu acajou, qui est à la tête d'une soixantaine de bénévoles, dont de nombreux anciens. «Ici, on frise les 400 repas servis chaque jour (420 la veille) du lundi au vendredi, raconte la patronne indiscutée des lieux. Avec une équipe de 15 bénévoles engagés chaque

morfonds. Venir travailler ici, c'est ma survie. Et puis, je suis bien obligée de venir: j'ai des copains ici!»

**L'esprit de famille**

Alain, la septantaine joviale, ne la contredit pas, lui qui quitte régulièrement les beaux quartiers parisiens pour rallier cette zone périurbaine. «Les Restos sont ma deuxième famille»

jour, ça tourne bien.» Elle qui en est à son sixième centre n'envisage pas lever le pied. «Comment je fais? Je fais, je fais. Si je reste chez moi, je me

Ève, responsable de la distribution des repas chauds à La Villette, a 72 ans. «Ma fille et mon petit-fils sont en province: je n'allais pas me regarder vieillir!» Elle qui gère le plus grand centre de repas chauds des Restos du Cœur n'est-elle jamais gagnée par la lassitude? «Non, répond l'infirmière en retraite. Si tel était le cas, j'arrêtera!»

En revanche, les visages des bénévoles qui assurent en soirée la distribution de repas chauds aux gens de la rue sont plus jeunes.

À Paris, neuf camions du Cœur servent les points stratégiques de la capitale, de République à la gare de l'Est. À proximité de la gare Saint-Lazare, la responsable, Monique, 68 ans dont 27 passés dans l'association, accompagne ain-

si les premiers pas de Faiza, 35 ans. La jeune analyste financière ne regrette pas de s'être laissée entraîner par son ami voisin retraité: «En réalité, on a l'impression de donner mais on reçoit énormément.»

Dès aujourd'hui, les bénévoles seront présents dans quelque 7000 supermarchés à travers la France pour la grande collecte nationale des Restos du Cœur. Cette collecte est d'autant plus cruciale que l'as-

**Le rencard de la collecte nationale**

Dès aujourd'hui et jusqu'à dimanche, des bénévoles seront engagés pour la grande collecte nationale des Restos du Cœur. «C'est un moment important car on récolte en deux jours et demi 7 à 8% de ce qu'on distribue dans l'année», explique Yves Merillon, administrateur de l'association. Cela permet notamment de recevoir des produits d'hygiène ou pour bébés qui sont coûteux. La collecte nationale est un moment d'exposition médiatique important lors de laquelle nous rencontrons des centaines

de milliers de personnes, tant de futurs bénévoles que des donateurs.»

L'objectif avoué est de récolter les 9000 tonnes réunies l'an dernier. «Même si nous sommes toujours la trouille de ne pas faire aussi bien que l'année précédente. Mais jusqu'à présent, le public ne nous a jamais fait défaut. Dans les enquêtes, notre association, très marquée par Coluche, a effectivement la chance d'apparaître comme l'association préférée des Français.» VEG



Près de la Gare Saint-Lazare, les bénévoles descendent dans la rue pour distribuer des repas chauds dans le cadre des Camions du Cœur.

sociation fondée par Coluche subit l'inflation et que la liste des bénéficiaires s'allonge. «Les réserves accumulées les années précédentes nous permettent d'absorber le choc, mais il est évident que si ça devait durer trois, quatre ou cinq ans, nous aurions de grosses difficultés à répondre à la demande, estime Yves Merillon, porte-parole. Nous répondons présents mais nous alertons aussi les pouvoirs publics, l'Europe – qui nous fournit un repas sur trois.» Les Restos ne suppléent-ils pas le rôle de l'État? «Nous ne nous posons pas la question, nous alertons, sollicitons, challengeons. Quand Coluche nous a créés, il a piqué des gueulantes, a fait ouvrir les frigos de l'Europe, il a agi mais sans se poser la question de savoir si c'était à l'Europe de faire le boulot.»

De retour de Paris,  
VÉRONIQUE ERARD-GUENOT

**DEMAIN:**  
retour  
dans le Jura